Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 9570179
Centre d'intérêt: 640

Roy, Fernand.

Essai du traitement de texte Le typographe (version pour Apple IIe) dans une classe de 5e année / par Fernand Roy. -- Sainte-Foy : INRS-Education, 1984.
10 f. ; 28 cm.

Code: D-179.

Descripteur(s): *Micro-ordinateur *Enseignement assisté par ordinateur *Didacticiel *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Traitement de texte

L'auteur tente de vérifier les deux hypothèses suivantes: 1. que les élèves du second cycle du primaire peuvent utiliser facilement un logiciel de traitement de texte conçu pour des adultes profanes; 2. qu'ils peuvent en maîtriser les principales commandes en quelques semaines. Par ailleurs, l'auteur tente d'établir s'il est possible d'enseigner le maniement d'un logiciel de traitement de texte en classe en ne disposant que d'un seul micro-ordinateur. Le logiciel utilisé est le ##Typographe## distribué par la Sérithèque.

L'expérience, qui a duré trois semaines, a été menée dans une classe de cinquième année. Lors de la première semaine, les élèves élaborèrent une historiette et, à tour de rôle, chacun utilisa le traitement de texte pour en rédiger une partie. La semaine suivante, les élèves travaillèrent à la rédaction d'une lettre à la suppléante. Le thème de l'écrit, lors de la dernière semaine, était laissé à l'initiative des élèves.

L'expérimentation a permis de confirmer la première hypothèse. Les élèves n'ont fait aucun commentaire au sujet de la taille des caractères et n'ont jamais été rebutés par le fait que les diverses commandes n'étaient pas en permanence résumées à l'écran. La deuxième hypothèse s'est également avérée réaliste; il serait toutefois utile d'initier au préalable les élèves à la dactylographie. Enfin, il semble à l'auteur difficile d'assurer l'initiation fonctionnelle d'un groupe au traitement de texte sans que l'enseignant puisse compter sur au moins trois ordinateurs et sans qu'il puisse individualiser au moins certaines parties de son enseignement.

Type de document: r

EDUQ 8570179

Essai du traitement de texte le Typographe (version pour Apple II^{e}) dans une classe de 5^{e} année

par
Fernand Roy

D-179

INRS-Éducation
2383, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, Québec
G1V 1T1

Décembre 1984

Contexte et hypothèses de départ

En avril 1984, après avoir pris connaissance de certains logiciels de traitement de texte (le Bank Street Writer - le Apple Writer - l'Éditeur - le Méga-texte - le Typographe*) j'en étais venu à me demander s'il était permis de penser qu'un élève du second cycle du primaire pouvait:

1) s'accommoder d'un logiciel d'adulte (utilisant 80 colonnes et pensé pour un profane, par exemple);
2) se familiariser, en quelques séances seulement, avec un certain nombre de fonctions "minimales", en ayant recours, au besoin, à un tableau lui rappelant ces fonctions (effacer, corriger, imprimer, endisquer...).

Lors du colloque annuel de l'AQUOPS, je fis la connaissance d'une enseignante** qui, sortant d'un stage de formation en informatique du MEQ, retournait dans sa classe régulière (une 5e année) et ne demandait pas mieux que de savoir un peu ce que pouvait donner l'informatique "en pratique". Comme je pouvais espérer disposer, à quelques semaines d'avis, d'un "Apple IIe" et d'une imprimante, nous avons résolu de travailler ensemble: je fournirais l'ordinateur et quelques didacticiels; j'initierais les élèves au traitement de texte et elle s'occuperait d'organiser la gérance de la classe pour permettre aux élèves de défiler, en équipes de 2 (ou de 3), à l'ordinateur, au moins une fois par semaine. Il m'a donc été possible, au-delà des deux questions exploratoires initiales, d'observer un peu ce que pourrait donner un (seul) ordinateur dans une classe pour faire du traitement de texte (3e hypothèse).

* Ce logiciel est actuellement distribué par La Sérithèque, 2635 Chemin des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy, G1V 1X1.

**Il s'agit de Monique Noël, que je tiens à remercier ici pour sa grande disponibilité et le travail supplémentaire qu'elle a accepté.

Préparation immédiate

En pratique, l'ordinateur a été apporté à l'école le 16 mai (un mercredi) avec le logiciel de traitement de texte et deux didacticiels: Mots croisés, Décimales. L'enseignante a rejeté Décimales parce qu'on y utilise le ".", alors que le programme incite à utiliser la ",". Le vendredi, journée pédagogique, je suis retourné présenter à l'enseignante le Typographe et trois autres didacticiels (Cherchez la différence, Fractions et Associations II). Afin de faciliter l'initiation des élèves, l'enseignante a décidé de fabriquer deux affiches et de les suspendre au mur au-dessus de la table du coin informatique improvisé - derrière la classe. Ces affiches résumaient le fonctionnement minimal du logiciel de traitement de texte. Comme quelques élèves possédaient déjà à la maison un ordinateur (surtout Commodore), nous nous sommes dit que l'entraide faciliterait également l'initiation des élèves.

Le contenu des affiches était le suivant:

- la première indique ce qu'il faut faire (et ne pas faire) pour commencer à travailler: mettre la disquette dans le lecteur, refermer la porte, allumer l'ordinateur, l'écran et l'imprimante, faire "return"...;
- la seconde concerne l'utilisation (minimale) des fonctions d'édition, de sauvegarde et de l'imprimante:
  - . déplacement du curseur par les flèches ← → ↑ ↓ et amplification par l'ajout de la touche "pomme pleine";
  - . effacement (par "delete") de la touche précédant le curseur (par CTRL "M" ou CTRL "P") du Mot ou du Paragraphe qui précède le curseur;
  - . CTRL "S" + nom du fichier → sauvegarder un texte sur une disquette;
  - . CTRL "A" + nom du fichier → amener un texte, d'une disquette, dans la mémoire de l'ordinateur;
  - . CTRL "X" - "di" (après avoir placé le curseur à la fin du texte à imprimer) → imprimer.

Au cours de la première semaine, je guiderais les élèves dans la rédaction (exploratoire) d'une "historiette". Ensuite, deux projets seraient réalisés au cours des deux semaines suivantes: ils seraient intégrés aux activités offertes aux élèves, et un calendrier serait prévu pour permettre à tous les élèves de circuler par groupes de 2 ou 3 à l'ordinateur au moins une fois la semaine. En pratique, ces deux activités ont consisté en la rédaction d'une lettre à la suppléante (ou à une autre personne) pour lui parler de l'ordinateur et du traitement de texte et d'une autre lettre, celle-ci, pour la fête des pères. (L'enseignante a dû, en fait, limiter le temps d'utilisation par un groupe à quelque 30 minutes, invitant ceux et celles qui en avaient le goût, à prévoir un peu d'avance le contenu de leurs écrits; ce que les élèves ont parfois fait un peu, mais rarement par écrit).

Rappel des trois semaines de l'expérience

Au cours de la première semaine, les élèves ont eu l'occasion de produire un premier texte; certains et certaines ont aussi fait quelques-uns des exercices des didacticiels. La façon de procéder a été très simple: moi (ou l'enseignante) avons consacré une heure à chacun des 8 groupes de 3 élèves de la classe. Au cours de cette heure, les élèves, à tour de rôle, après s'être entendu(e)s sur une historiette à raconter, écrivaient un bout de texte (une phrase); comme la recherche des lettres sur le clavier était parfois ardue, on voyait à ce qu'à la fin de la période, chacun et chacune reparte avec une copie imprimée du travail fait. Est-il nécessaire d'ajouter que les élèves auraient aimé avoir la chance d'utiliser l'ordinateur plus souvent? Une des plus belles réussites de cette première semaine est le texte suivant (j'ai donné un coup de main en suggérant une formulation pour l'idée finale); il faut bien sûr le lire avec une certaine indulgence: les élèves n'ont pas vraiment eu le temps de le corriger en le reprenant après coup.

La poursuite infinie...

Il était une fois une petite souris, qui voulait aller se promener dans la forêt. Elle y alla et elle vit une petite maison qui semblait habitée.La petite souris décida d'entrer dans la maison ,car elle était curieuse. Ouand elle ouvra la porte, elle vit un petit lutin, qui dormait sur le divant du salon. Tout à coup le lutin se réveilla et il poursuivit la petite souris. Celle-ci ne courait pas assez vite mais elle était très intelligente alors elle alla se cacher derrière une souche. Le petit lutin la cherchait partout, et il la cherche encore. Si vous le voyez passer, ne le dérangez pas car il est trop occupé à chercher la petite souris.

Nathalie Forest
Philippe Lafrenière
Sophie Eloy

Au cours de la deuxième semaine, je n'ai pas eu le temps de me rendre en classe avant le vendredi après-midi. Par contre, le mardi matin et le vendredi matin, deux membres du Laboratoire d'évaluation de l'INRS-Éducation sont allés en classe pour voir les élèves travailler avec le didacticiel Logique et maths. Le reste du temps, les élèves ont défilé à l'ordinateur sous l'égide de l'enseignante: elle m'a, après coup, remis la disquette des textes produits; elle avait, pour permettre à tous et à toutes de faire un bout de travail, constitué 5 équipes qui sont allées faire du traitement de texte par groupes de 2 ou de 3; il s'agissait de faire la lettre à la suppléante (qui avait été en classe lors du stage de formation en informatique de l'enseignante). Les élèves avec lesquel(le)s j'ai travaillé le vendredi après-midi (4 groupes de 2 ou 3, à raison de 30 à 40 minutes par groupe) ont tous et toutes été bousculé(e)s par le temps et n'arrivaient vraiment pas à revoir leur texte avant de l'imprimer.

À la fin de cette première semaine d'utilisation un peu "normale", j'avais observé le travail de 6 groupes d'élèves. Dans mon cahier de bord, j'ai noté ceci:

- "il faut plus de temps [que le 30 ou 40 minutes possible si on voulait que tous (et toutes) puissent passer en une semaine] pour que les élèves [du moins par groupes de 2 ou 3] arrivent à quelque chose en une fois";
- "il arrive que le fait du nombre [travail en équipe] incite ceux (et celles) qui n'écrivent pas à interagir avec celui (ou celle) qui écrit pour épeler certains mots; mais de façon générale, on ne corrige pas: on n'a que le temps de dactylographier et de se faire une copie à l'imprimante";
- "je les incite à l'occasion, à les [leurs textes] corriger la prochaine fois".

Je reproduis en terminant une lettre écrite au cours de cette semaine-là. On y verra, entre autres, une illustration de la possibilité qu'il y aurait de fusionner, éventuellement, les objectifs du programme et la découverte des possibilités du traitement de texte. On imaginera que le même sujet pourrait faire l'objet d'une lettre à adresser à une autre personne avec une autre intention, ce qui créerait l'occasion, pour les élèves, de découvrir d'autres fonctions d'édition (remplacement d'un groupe de mots, tabulation ...) ou d'impression (interlignage, nombre de caractères par ligne):

Cap-Rouge, le 6 juin 84

Mme Michèle Larouche
4307 Montée St-Régis
C.P.173
Cap-Rouge

Salut Michèle.

nous aimons beaucoup travailler avec notre ordinateur, nous allons t'expliquer comment on fait pour s'en servir. Pour commencer nous allumons le moniteur (la télé), ensuite nous mettons la disquette dans le lecteur et allumons l'ordinateur. Il y a plusieurs programmes, on se sert présentement du programme de traitement de texte. Avec ce programme, nous pouvons écrire des textes, nous imprimons nos textes et nous pouvons les mettre en mémoire pour les rappeler la fois suivante. On aime ces opérations, parce que c'est instructif pour nous.

On espère te revoir bientôt.

Jean-Philippe Boucher
Jean-Michel Lafontaine

Au cours de la troisième semaine, le thème précis (de l'écrit) suggéré a été laissé au choix des élèves: ou ils et elles écrivaient à leur père à l'occasion de la fête des pères, ou ils et elles revenaient sur l'histoire commencée au début de l'expérience. Les résultats ont été compilés par l'enseignante, qui, plus souvent qu'autrement, a travaillé seule. Les élèves, m'a-t-elle dit, préféraient généralement, quand leur tour était venu, faire du traitement de texte plutôt que d'essayer un didacticiel. Il est arrivé, au moins à 3 ou 4 reprises, que des groupes de travail reviennent sur un texte laissé en plan. Un texte terminé de cette façon a donné ceci (il avait été commencé la première semaine):

LA POMME MAGIQUE

IL etait une fois dans un grand verger,un petit garçon appelé;Jean-François.Un jour qu'il se promenait dans le verger,il trouva une pomme qui reluisait sur une souche.Il l'a trouva si appétissante,qu'il en prit une bouchée.Tout à coup,il ressentit une drôle d'impression!Il se sentit léger comme une plume et se retrouva dans un pays ou tout était fait en chocolat.Jean-François etait tout emerveillé.Il rencontra une grande dame sur chemin, toute chocolat.Bienvenue au pays des friandises.Comme cette grande dame était la reine,elle lui fit visiter tout ce pays merveilleux.Et tout à coup,il entendit une voix:Jean-François,il faut aller à l'école!Jean-François se leva et alla raconter ce rêve qu'il avait tant émerveillé. Alors il partit pour l'école avec une pomme dans la main, mais jamais ce rêve fut réalisé.

FIN

Bilan

1re hypothèse: "Il est permis de penser qu'un élève du second cycle du primaire peut s'accommoder d'un logiciel d'adulte (fonctionnant en 80 colonnes et pensé pour un profane, par exemple)".

Cette première hypothèse, on l'aura peut-être compris, nous est venue de la prise de connaissance d'un logiciel qui se présente comme devant servir au primaire, le Mega-texte* (qui fonctionne en 20 colonnes à

*Ce logiciel est actuellement distribué par Québit logiciels Inc., C.P. 292, Montréal.

l'écran, et permet à l'utilisateur de voir 12 lignes de texte à la fois - soit 240 caractères, au maximum). Il nous avait semblé, à l'usage interne, qu'on aurait été mieux venu de considérer qu'il s'agissait d'un logiciel destiné aux élèves du seul 1er cycle du primaire. Comme le logiciel que nous avons utilisé fonctionne en 80 colonnes, nous faisions en somme le pari qu'un élève du second cycle du primaire aurait plaisir à travailler à la dactylo traditionnelle: le texte à l'écran correspond à peu près au texte imprimé ou à un texte dactylographié de façon traditionnelle.

Au cours des heures passées avec les élèves, aucun(e) n'a fait de commentaire au sujet de la grosseur des caractères. Comme le produit ressemblait au fond à ce qui est une écriture typographique normale, il semble bien que les élèves ne s'attendaient pas à recevoir un traitement de faveur.

De la même façon, les élèves n'ont jamais été rebuté(e)s par le fait que les diverses commandes possibles n'étaient pas en permanence résumées à l'écran (comme c'est le cas avec le Bank Street Writer). Ils (elles) ont bien évidemment apprécié, par ailleurs, le fait que bien des commandes étaient motivées ("A" pour amener, "S" pour sauvegarder...). Mais, de toute façon, je suis sorti de l'expérience convaincu de ce qu'une affiche aide-mémoire valait mieux qu'un écran à dimension réduite puisque l'aide-mémoire devient inutile quand on maîtrise le système (de plus, une affiche bien placée frappe constamment l'oeil d'un éventuel utilisateur).

2e hypothèse: "Il est permis de penser qu'un élève du second cycle du primaire peut se familiariser en quelques séances seulement, avec un certain nombre des fonctions "minimales".

D'évidence, l'hypothèse qui a été faite s'est avérée réaliste: la grande difficulté des élèves ne se situe pas au niveau des fonctions majeures (minimales) mais bien à celui du clavier lui-même. Le phénomène est assez compréhensible: les fonctions liées aux diverses commandes (de "delete" à CTRL "X" "di" pour l'impression) sont plus facilement mémorisées parce que les résultats sont plus fascinants...

Après une heure d'utilisation, les élèves pouvaient se débrouiller (à deux, c'est plus facile, puisque deux têtes valent mieux qu'une). On se devrait sans doute, par conséquent, de songer, à l'avenir, à prendre deux précautions:

1) peut-être serait-il utile, sinon d'initier les élèves à la dactylographie, du moins de leur mettre sous les yeux un clavier et de les inviter régulièrement à essayer de se rappeler l'emplacement des diverses lettres;
2) il devrait être possible, en prévoyant un peu, d'insérer, ça et là, au fil des périodes d'utilisation, une ou deux commandes nouvelles; en essayant, lors de l'activité suivante, d'inciter à la réutilisation (en en faisant une condition d'exécution de la tâche) de ce qui a été vu la fois précédente, on se trouverait en fin d'année à avoir fait le tour du "jardin"; (bien sûr, faudrait-il sans doute, à mesure, proposer aux élèves d'illustrer et d'afficher les commandes à retenir).

3e hypothèse: "Être en mesure d'imaginer un peu ce qui pourrait être fait avec un seul ordinateur dans une classe - du primaire - où on veut faire du traitement de texte".

L'enseignante avec laquelle j'ai travaillé avait l'habitude d'organiser divers ateliers que les élèves, par équipes de 5, devaient réaliser au cours d'une semaine. C'est dire, donc, qu'il était très souvent possible que 2 ou 3 élèves se retrouvent seul(e)s en face de l'ordinateur.

Pourtant, on l'a souligné plus haut, pour faire justice à tous les élèves et pour leur permettre de toucher l'ordinateur une fois la semaine - deux ou trois fois seraient sûrement préférables, surtout au début de l'initiation - elle se devait de limiter le temps d'utilisation à quelques 30 minutes par groupe. (Elle a fait exception la première semaine, mais elle ne pouvait centrer tout son enseignement sur le traitement de texte). À l'usage, il m'est apparu qu'un 30 minutes pour 2 ou 3 élèves était insuffisant: ils (elles) n'avaient pas le temps de boucler la boucle et de corriger leur brouillon avant d'imprimer. Il me semble donc difficile d'imaginer une initiation fonctionnelle d'un groupe au traitement de texte sans que l'enseignant(e) puisse compter sur 3 ordinateurs et sans qu'il(elle) ait ou une grande souplesse de fonctionnement ou des moyens pour individualiser au moins certaines parties de son enseignement. Sans doute faudra-t-il penser des activités programmées à l'avance d'initiation au traitement de texte, sinon il y aura sûrement beaucoup de pertes de temps (et, partant, refus ou quasi-impossibilité d'initier les élèves au traitement de texte).